



Anissa est étudiante et, depuis toute petite, elle gravite dans le monde des colonies de vacances soit comme jeune fille ou adolescente soit comme animatrice. Le 2 mars 2022, sur TikTok, elle met en ligne une vidéo qui fait immédiatement le buzz (plus d'un million de vues en à peine 24 heures). Pourtant, il ne s'agit pas d'un thème à la mode mais de la *pédocriminalité dans les colonies de vacances* et, dans cette vidéo, Anissa dénonce crûment et sans détour les viols et agressions sexuelles dont sont victimes de jeunes mineurs par le fait d'animateurs et d'animatrices agresseurs d'enfants.

Lanceuse d'alerte

Avec plus 800 000 abonnés sur TikTok¹, Anissa a créé une belle caisse de résonance pour son message d'alerte. La vidéo de moins de deux minutes choque les internautes sur TikTok. D'emblée des milliers de commentaires : « *merci pour cette vidéo, je l'ai vécu malheureusement* » ; « *ça m'est arrivé... j'étais genre amoureuse... Lui, il s'est servi de ma naïveté* » ; « *Un nouvel animateur de 24 ans s'est montré très amical envers moi alors que j'avais 13 ans. Lors d'une sortie piscine, où j'étais la seule fille, il a abusé de moi dans les vestiaires* » et des centaines de témoignages.

■ Une omerta totale

Anissa témoigne de son parcours : « *J'ai commencé les colos en 2018, l'année de mes 17 ans, pour mon stage BAFA². Je remarquais déjà que les animateurs hommes étaient trop proches des gamines. Ils avaient 23 ou même 30 ans et échangeaient leurs numéros avec des ados de 15, 16 ou 17 ans. Au début, j'imaginais qu'ils avaient une posture fraternelle, mais j'ai rapidement voulu en parler, sauf que l'omerta était totale.* » Comme dans tout secteur d'activité où une autorité est confiée à des adultes pour veiller sur des enfants, l'abus d'autorité peut dériver et permettre l'abus sexuel avec son lot de lâcheté et de stratégies des agresseurs pour ne répondre de rien. Le silence, souvent accompagné de menaces, est ainsi une des armes redoutables des violeurs.

■ Anissa dénonce ce qu'elle voit mais n'est pas entendue

Une fois diplômée, Anissa devient animatrice et, dans la colonie où elle travaille, une jeune adolescente lui confie qu'un animateur « sort » avec une autre jeune fille de la colonie, en lui expliquant depuis ne pas se sentir en sécurité. Anissa fait remonter cette dénonciation à la hiérarchie mais rien ne bouge. Puis, à son retour, des adolescentes de la colonie lui transmettent des messages envoyés par des animateurs. « *Ils disaient des trucs sexuels horribles à des gamines qui leur faisaient confiance ou étaient amoureuses d'eux ! Si jamais ils demandaient à les revoir, même à 13 ans, elles étaient capables de dire oui* », précise Anissa.



¹ <https://www.tiktok.com/@6nissa?lang=fr>

² Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur

▪ Des viols et des agressions sexuelles



Confrontée à ces témoignages d'agressions sexuelles, Anissa est écoeurée et ne retourne pas en colonie pendant deux ans. Puis, à l'été 2021, elle redevient animatrice en colonie pour constater, une fois encore, les comportements de prédateurs des animateurs pour les jeunes mineures qui leur sont confiées par des parents trop confiants. « *Les directions des deux colonies que j'ai faites ont immédiatement réagi, et moi-même, je disais à mes collègues qu'ils allaient trop loin ! J'ai même vu des animatrices de 23 ans avec des garçons de 17 ans, des animateurs qui sexualisaient les gamines entre eux et prévoaient de les revoir, ce n'est pas un événement isolé !* » affirme Anissa.

Puis, à son retour chez elle, une des adolescentes de la colonie lui raconte par écrit qu'une copine de chambre avait eu pendant toute la colonie des rapports sexuels avec un animateur, le soir, dans les douches. « *Son témoignage a été un déclic, j'ai décidé de faire cette vidéo !* ».

Et puis ce témoignage glaçant de deux jeunes filles de 8 ans agressées sexuellement par l'un des animateurs de la colonie : « *C'était un amour avec mes amies et moi-même, il nous jouait du violon tous les soirs, mais seulement à notre chambre. Une nuit, je me réveille tétanisée, il avait une main sur ma bouche, et l'autre dans ma culotte.* »

▪ Des amourettes d'été ? Non, de la pédocriminalité

En trois mois, Anissa reçoit plus de 500 témoignages de jeunes victimes. Elle les publie en les anonymisant pour alerter et dénoncer. Le constat est glaçant : « *La majorité des témoignages que je reçois concerne des victimes qui ont été agressées sexuellement ou violées lorsqu'elles avaient moins de 10 ans. Aucun d'eux n'en a parlé à ses parents. Donc certains sont retournés plusieurs étés dans le même camp de vacances où un animateur les violait.* » Dans plus de 90% des récits confiés à #MeTooAnimation, l'agresseur est un animateur masculin.



▪ Le BAFA, un complément sur la pédocriminalité ?

Pendant sa formation pour obtenir le BAFA, Anissa estime que le sujet de la pédophilie a été abordé de manière très superficielle comme le sujet de la détection des adolescents victimes. De plus, certains formateurs expliquent aujourd'hui aux futurs animateurs qu'il ne faut absolument pas se retrouver seul avec un enfant, parce qu'ils pourraient être accusés d'actes qu'ils n'ont pas commis. Une véritable inversion de la culpabilité... « *Un enfant de cinq ans qui explique qu'un animateur a mis sa main dans sa culotte ne peut pas avoir inventé une chose pareille !* ».

Anissa a fondé en mars l'association **#MeTooAnimation**, contre les violences sexistes et sexuelles dans les colonies de vacances et le monde de l'animation et publié, le 7 juin, une pétition à destination des autorités pour exiger une meilleure formation des animateurs pendant le BAFA. Elle espère que le ministre chargé de la jeunesse et de l'enfance entendra son cri d'alerte et prendra des mesures concrètes. La pétition propose de dédier une journée entière de la formation BAFA à la sensibilisation à ces problématiques. Notamment, les animateurs doivent apprendre comment repérer un enfant victime de violences sexuelles.

Pour signer la pétition : <https://www.change.org/p/lutter-contre-les-violences-sexuelles-sur-les-mineur-e-s-dans-l-animation-metooanimation/u/30682664>

▪ **Les stratégies habituelles des violeurs**

Les témoignages montrent que la mécanique consiste à faire croire à une jeune adolescente, souvent mal dans sa peau, qu'il y a une relation amoureuse qui s'installe avec l'animateur. Associé au culte du secret, cette manipulation est la base de l'emprise.

Ce qu'a vu Anissa : des animateurs qui échangent leur numéro de téléphone avec des enfants, ont des relations sexuelles dans les douches avec des jeunes et des mains baladeuses dans la piscine, décrivent des positions sexuelles à des enfants, ou encore, sexualisent le corps des enfants en réunion d'encadrants : « Ah, celle-là, elle est super bonne ! T'inquiète pas dans quelques années... ! .. »

▪ **Des référents « violences sexuelles »**

Anissa propose également qu'il y ait, dans chaque colonie de vacances, un référent "violences sexuelles", un animateur dédié, formé durant plusieurs jours à ces questions, et vers qui chaque enfant ou animateur pourra se tourner.

▪ **Ne pas embaucher de personnes soupçonnées**

Entre la présomption d'innocence et le principe de précaution, Anissa propose de trancher au profit de la sécurité des enfants et de ne pas embaucher des personnes mises en cause ou signalées pour des faits présumés de violences sexuelles.

Discussion : Anissa a une légitimité à dénoncer car elle connaît parfaitement le monde des colonies de vacances. Ses propositions sont pleines de bon sens et d'efficacité. Reste à relayer ces propositions auprès des autorités pour susciter l'action et obtenir une véritable prévention. A défaut, les colonies de vacances se verront de plus en plus accusées d'inconséquence et seront menacées de disparition.

Bibliographie

- **Causette** <https://www.causette.fr/societe/initiatives/metooanimation-anissa-lanimatrice-en-lutte-contre-la-pedocriminalite-dans-les-colos>
- **Marie-Claire** <https://www.marieclaire.fr/metooanimation-en-colonie-de-vacances-j-ai-vu-des-animateurs-decrire-des-positions-sexuelles-a-des-enfants,1429528.asp>
- **Libération** https://www.liberation.fr/portraits/anissa-m-ses-jours-heureux-20220729_GLLEDT2RYRDCHEVACH37RCAUIII/
- **Elle** <https://www.elle.fr/Societe/News/Avec-MeTooAnimation-cette-tiktokeuse-veut-alerter-sur-les-violences-sexuelles-en-colonies-de-vacances-4010224>
- **L'Union** <https://www.lunion.fr/id356429/article/2022-03-30/metooanimation-sur-internet-des-jeunes-denoncent-des-violences-sexuelles-subies>
- **Midi libre** <https://www.midilibre.fr/2022/04/06/violences-sexuelles-dans-lanimation-la-parole-se-libere-sur-instagram-a-linitiative-dune-montpellieraine-10218447.php>
- **Le Point** https://www.lepoint.fr/societe/colonies-de-vacances-une-influenceuse-alerte-sur-les-abus-sexuels-12-03-2022-2467837_23.php